

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[112. Paris, Samedi 6 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

112. Paris, Samedi 6 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Archives](#), [Conversation](#), [Correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4353, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

112 Paris le 6 octobre 1855

J'ai eu hier une longue visite de Lord Granville. Il n'est venu que pour deux jours.

Son langage est très à la guerre, naturellement. Il n'y a pas moyen de voir autre chose. L'ennivrement de la reine pour Paris et ses hôtes continue. Elle en parle sans cesse.

J'ai vu hier aussi le comte Caroli, un Autrichien fort content. Il me dit entre autre, nous tenons les principautés. Nous n'en sortirons pas. Il n'est pas inquiet pour l'Italie. Son fils est [chargé d'affaires] à Londres. Il y va dans ce moment. Colloredo est absent.

J'ai reçu une curieuse lettre aujourd'hui. Elle porte la date du 23 Mai 1799, et avait été remise en dépôt alors à une dame de Livonie par mon ancienne gouvernante française. On l'a retrouvée cachetée intacte dans les papiers de cette dame morte il y à 25 ans. Cette lettre me demande l'annonce pour sa famille, à Montbéliard. Je vais faire rechercher s'il existe encore quelqu'un de son nom au bout de 56 ans.

Je n'ai rien de plus moderne à vous mander aujourd'hui Lord Lyndhurst est venu me voir hier sans me trouver. Adieu. Adieu.

Je ne suis pas tout à fait de votre avis sur Luther, et je vous réserve une bonne discussion. J'ai trouvé de bien mauvais goût la reproduction dans le [Journal] des [Débats] de l'article dans Times sur le jeune prince de Prusse.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 112. Paris, Samedi 6 octobre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6833>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

112. / Paris le 6 octobre ⁴³⁵³
1855.

j'ai fait une longue
visite de Londres et
deux jours. J'entends
et tous à la guerre, évidem-
ment. Il n'y a pas
moins de trois autres
l'insurrection de la ville
pour faire et son hôte
continu. Elle ne peut
pas cesser.

j'ai vu hier aussi le
Comte (sic) un aristocrate
fort content. Il me dit
entre autres, nous tâchons

les participants. nous
n'insistons pas. il
n'est pas inscrit pour
l'Italie. son fils est
d'ap. à Londres. il a un
mouvement. Collongez
whatnot.

j'ai vu une autre
lettre aujourd'hui. Elle porte
la date du 23 mai 1799, et
avait été rédigée au sujet
alors à une dame de
Lisbonne par son ancien
gouverneur français.
on l'a retrouvé cacheté
intacts dans les papiers

de cette dame morte il y
a 25 ans. cette lettre
me demande l'autorisation
pour sa famille, à Mont-
belliard. si son père
resterait s'il existe une
gulpe au diable
au bout de 56 ans.
j'ai vu de plus
moderne à vous demander
aujourd'hui.

Lord Hyndhurst est
venu une fois ici,
sans me trouver. adieu,
adieu.)

j'aurai par tout

à faire n'ont rien vu
d'autre, et je vous laisse
une bonne discussion.

J'ai trouvé de bien mauvaises
gouttes la reproduction de celle
qui est dans l'article des
Travaux sur le pissen vert au
J. Prusse.